

## BREVET D'INVENTION

P.V. n° 803.909

N° 1.243.456

Classification internationale :

A 47 c

Lit.

Société dite : USINES PAUL MATIFAS résidant en France (Somme).

Demandé le 31 août 1959, à 14<sup>h</sup> 32<sup>m</sup>, à Paris.

Délivré le 5 septembre 1960.

(Brevet d'invention dont la délivrance a été ajournée en exécution de l'article 11, § 7, de la loi du 5 juillet 1844 modifiée par la loi du 7 avril 1902.)

Dans le brevet français n° 985.990, déposé le 25 février 1949, on a décrit un lit, qui peut reposer sur le plancher soit par ses pieds, soit par des roulettes. Celles-ci sont solidaires de blocs, susceptibles de se déplacer dans des cylindres solidaires des pieds et commandés par des excentriques qui sont accouplés entre eux par une tringlerie qui peut être commandée à la main.

La présente invention a pour objet des perfectionnements apportés aux lits de ce type et décrits ci-dessous et/ou représentés sur le dessin annexé.

Ce dernier représente à titre d'exemple :

Figure 1, une vue d'une des extrémités d'un lit équipé conforme à la présente invention.

Figure 2, une vue de la partie fixe du dispositif conforme à la présente invention.

Figure 3, une vue de la partie mobile de ce dispositif.

Sur chacune des extrémités du lit est fixé un dispositif fixe, qui est représenté figure 2, et qui consiste en deux cylindres creux 1 et 2 soudés ou vissés sur le bâti 3 du lit et en une barre d'accouplement 4 réunissant ces deux cylindres 1 et 2. Cette barre 4 porte une douille 5 qui lui est solidaire.

Le dispositif de commande de la partie mobile du dispositif est constitué par un levier 6, solidaire d'un axe 7, qui traverse la douille 5 et par l'intermédiaire de cet axe 7 d'une fourchette 8.

A chaque extrémité du lit est prévue une partie mobile du dispositif; celle-ci est constituée par une barre d'accouplement transversale 9 dont les extrémités pénètrent à l'intérieur des cylindres 1 et 2 par des fentes convenablement disposées et non représentées et sont montées sur des axes 10 portés par des platines 11. Ces platines sont montées sur des pivots 16 portés par les cylindres 1 et 2. A ces platines 11 sont suspendus par des bielles 12 des blocs 13 porte-roulettes 14, disposés à l'intérieur des cylindres 1 et 2. La barre d'accouplement comporte un ergot 15, qui pénètre entre

les dents de la fourchette 8. Les barres 9 de chaque extrémité du lit sont réunies entre elles.

On comprend aisément qu'en faisant basculer le levier 6 dans un sens, on provoque un abaissement des blocs 13 et par suite des roulettes 14 sur lesquelles repose alors le lit, tandis que dans l'autre sens le basculement du levier 6 provoque un relèvement des blocs 13 et des roulettes, de telle sorte que le lit repose sur ses pieds.

Il y a lieu de remarquer que l'ensemble de la partie mobile est verrouillé par le fait qu'un début de déplacement des roulettes 14 provoque un déplacement de l'ergot 15 jusqu'au moment où celui-ci vient heurter le fond de la fourchette 8.

## RÉSUMÉ

La présente invention a pour objet un lit, qui peut reposer sur le plancher soit par ses pieds, soit par des roulettes, qui sont solidaires de blocs, susceptibles de se déplacer dans des cylindres solidaires des pieds et commandés par des excentriques, qui sont accouplés entre eux par une tringlerie qui peut être commandée à la main, et comportant une ou plusieurs des dispositions suivantes :

1° Les excentriques sont montés oscillants sur la partie fixe du lit et sont reliés d'une part à des barres d'accouplement mobiles et d'autre part aux blocs par des bielles;

2° Les barres d'accouplement mobile sont commandées par un levier.

3° Le levier prévu dans le paragraphe 2° se termine par une fourchette entre les dents de laquelle passe un tenon solidaire d'une des barres d'accouplement mobile.

4° Le fond de la fourchette sert de butée audit tenon et verrouille ainsi les roulettes dans la position qu'on leur a donnée.

Société dite : USINES PAUL MATIFAS

Par procuration :

P. LOYER

0 - 41574

Prix du fascicule : 1 NF



